

Les raymondises : j'hallucine!

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Génération plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft 7

PDF erstellt am: **17.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

inoxydable

genevois souffle ses 90 bougies en brûlant de spectacle.



Chapeau bas, la rencontre avec un très grand monsieur de la scène en 1957, au Casino Théâtre de Genève: Maurice Chevalier en personne.

le rôle d'un photographe, dans *Vie privée* de Louis Malle, aux côtés de Marcello Mastroiani et Brigitte Bardot.» Une belle aventure, sans lendemain. Le septième art n'a pas voulu de lui? Tant pis, il poursuivra sa carrière en solitaire, côtoyant au passage les plus grandes vedettes du music-hall. «J'ai fait la première partie de Maurice Chevalier au Kursaal et présenté la tournée d'adieu de Mistinguett, joué dans les mêmes spectacles que Fernandel, Bourvil et Fernand Raynaud. Je chantais *La Java du Moléson*,

de Gilles, plus quelques chansons de Trénet.»

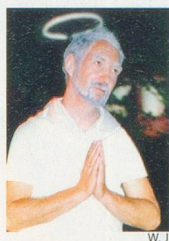
Jo-Johnny, c'est également le Père Niollu, caricature du Genevois ronchon, personnage incontournable de la revue. Pourtant, il n'y a pas plus charmant et respectueux que cet artiste passionné, qui a passé sa vie à amuser le public. A 90 ans, il a encore des projets. «Je vais accompagner Marie-Thérèse dans son spectacle *Super-Porchet*, à travers le pays, en fin d'année.» Bon anniversaire, Monsieur Jo!

Jean-Robert Probst

La fête à Monsieur Jo

Pour fêter dignement son anniversaire qui coïncide avec 70 ans de carrière, Pierre Naftule a réuni une vingtaine d'artistes romands, jeunes et moins jeunes, sur la scène du Victoria Hall, pour quelques soirées exceptionnelles. Au programme: Yann Lambiel et Thierry Meury, Jean Garance, David Cunado, Fred Roby, Jacky et Roger, Marie-Thérèse Porchet, Alain Morisod et le big band de George Robert.

Victoria Hall, du 6 au 8 novembre. Billetterie au 022 319 61 11 et www.jo-johnny.ch



LES RAYMONDISES

Qui aime bien, châtie bien. Désormais, tous les mois, notre ange de service Raymond Jan se livre à l'exercice de la critique de notre numéro précédent. Et on vous le promet, il nous aime beaucoup, énormément, très fort.

J'hallucine!

C'est tout simplement renversant. Comment l'excellente et sérieuse revue *Généralions Plus* peut-elle jouer l'innocente en s'interrogeant sur les raisons de la différence de longévité entre les hommes et les femmes? En reprenant le numéro d'octobre, on se demande si l'auteur de cet article revient d'un séjour prolongé sur Mars ou dans le coma. Quelle naïveté, quelle méconnaissance de notre monde! J'en ai parlé à ma poupée gonflée, elle a éclaté de rire.

Pourquoi donc les femmes se paient-elles sept ans de plus sur notre planète?

Soyons un instant sérieux et regardons les choses en face.

Supprimer les 61,5 % de ses rides en deux semaines grâce à la pommade du professeur Trucmuche, retrouver un ventre plat en dormant grâce à la méthode du D^r. A. Rnack ou jouir d'une jeunesse infinie grâce à l'eau de source de Pigeon-ès-Gogos, c'est le domaine de qui, hein? Dites-le-moi... Oui, vous le savez, c'est typiquement féminin. Donc le souci N° 1 du sexe N° 2 est de s'assurer une longue vie.

Chez nous, les hommes, c'est souvent la loi des 3 F, «Fric, Frites et Femmes». Une vie faite continuellement de risques et de responsabilités. Les traders, toujours des hommes évidemment, prennent des risques insensés pour nourrir leur famille. Cela veut dire stress, panique et maladies. Les sportifs, devant leur télé, engoncés dans leur fauteuil entre un stère de frites et une caisse de bières, soutiennent inlassablement nos footballeurs ou Federer pour garder notre patrie, la Suisse, au plus haut niveau de la planète. Quelle responsabilité! Malheureusement, ils prennent ainsi quelque embonpoint qui les pénalise dans leur santé. L'intérêt de la nation passe avant tout. Et les responsabilités de la pérennité de l'espèce, c'est pour qui? C'est encore pour les hommes. Voyez en page 44 du dernier *Généralions Plus*, il est bien écrit: «(...) les cas de mort coïtale sont... la plupart du temps d'hommes qui...» Et je ne parle pas de l'angoisse qui nous habite pour assumer au mieux cet acte de dévouement pour des femmes qui se refont une santé dans l'extase et la béatitude. Nous nous vidons de notre substance.

Bref, on vit une vie de risques et forcément il y a des dégâts. Cela se traduit par sept ans de notre vie que l'on donne ainsi aux femmes pour leur bien-être. Ayez l'honnêteté de le reconnaître. Parce que finalement, dans les mains du destin, nous ne sommes que des maris au net, des maris honnêtes, des marionnettes!